

L'Acupuncture :

« Une pratique, une réflexion, une éthique »

Dominique Célerier-Fouconnier

1 – Une pratique :

Des points d'Acupuncture peuvent aider les personnes souffrant d'un passé douloureux qui continue à les gêner dans leur quotidien et leur interdit un avenir serein.

Les indications :

Les deuils, les divorces ou séparations douloureuses, les problèmes de chômage, le harcèlement moral, les gros problèmes financiers, les antécédents d'enfances malheureuses, de violences conjugales ou parentales, d'alcoolisme, de viols, d'incestes...

Plus la souffrance est marquée, plus il y a d'indications à pratiquer la séance.

Cette séance peut agir sur des symptômes rebelles à divers traitements par exemple : des sciaticques, gastralgies, insomnie, etc... à condition de trouver une notion de souffrance parfois inconsciente d'un passé douloureux.

Certaines personnes parlent de cauchemars où ils se revoient habiter dans la demeure (*she*) de leur enfance à l'âge ou qui se revoient auprès d'un compagnon quitté depuis des années. Présent et passé se mélangent dans leur esprit. C'est aussi une indication à la séance.

Les points :

Le Dr Lebarbier enseignait que la préoccupation excessive du passé résonnait sur les points *dan shu* 膽俞 (19 V) et *yi she* 意舍 (49 V).

Dan shu (19 V) est localisé à 1,5 d. en dehors de l'épineuse de D10.

C'est le point *shu* de VB. Ce point apparaît au chapitre 5 du livre IX du *Zhenjiu jiyi jing* : « Sur chagrins, peurs, soupirs, bouche amère, tristesse et effroi dus au pervers qui se situe dans le cœur et la vésicule biliaire ».

« Les 5 organes prennent leur décision de la vésicule biliaire ».

Yi she (49 V) : est localisé à 3 d. en dehors de l'épineuse de D11.

Pour le Dr Kespi, ce point « répond au *yi, shen* de la rate. *Yi* analysé au *Ling shu* 8 », « précède l'acte ». « Le *qi* ne se met en mouvement que si *yi* précède ».

Un trouble du *yi* se manifeste par des idées perturbées comme une difficulté de passer à l'acte dans la vie quotidienne. Le *yi* permet que la vie se déroule. Le chapitre 8 *Ling shu* consacré aux *shen* est repris dans le 1^{er} chapitre de *Jiyi jing* montre l'importance accordée à l'organisation spirituelle de l'homme et à nos sentiments, source de pathologie.

Yi c'est l'intention que celui qui parle met dans les sons qu'il profère, le sens étendu correspond à la pensée à l'IDEE, avis, propos.

She = c'est le lieu clos fait de terre battue et de chaume où l'on se réunit et par extension c'est la demeure, l'hôtel, l'étape, c'est un lieu clos, une enceinte, un endroit où on est protégé, au repos. Donc en pathologie, on peut penser à un mental impossible à mettre au repos.

A ces deux points, est ajouté : *ku fang* 庫房(14 E) situé dans le premier espace intercostal à 4 d. de la ligne médiane antérieure, sur la ligne médio-claviculaire.

En acupuncture, c'est un point essentiel pour les traumatismes et pour les personnes fragiles émotionnellement.

Indiqué par Soulié de Morant dans « hypersensibilité morale ou physique, excès de travail et de soucis ».

Il traite les chocs émotionnels. C'est un point de *yang ming* qui va permettre une intériorisation du *qi* notamment chez celui qui a été figé par le choc.

Il traite le *shen* : un excès de soucis perturbe le cœur, la personne devient hypersensible et soucieuse.

Dans les suites d'accidents ou d'opérations.

Le dernier point à piquer est *yin xi* 陰郄 6 C = point *xi* de *shao yin*, point à manipuler trois fois après la pose de l'aiguille, situé sur la face antérieure du poignet à 0,5 d. au-dessus du *shen men* 神門(7C) au bord latéral du tendon.

Xi signifie fissure. Par un point *xi*, on peut agir sur l'énergie et sur le sang du méridien et du viscère correspondant.

Shao yin est le plus profond des 3 yin donc son point *xi* peut débloquent le plus profond, le plus interne du *yin*. Le point agit sur les angoisses, les peurs, il est relié au cœur.

Pour le Docteur Jean-Marc Eyssalet : « les points *xi* semblent représenter des lieux d'empreinte majeure enregistrant les émotions marquantes à la fois aiguës et durables. Leur puncture s'accompagne d'une libération émotionnelle importante et inattendue ».

On peut donc les utiliser dans les conséquences de chocs émotionnels, précocément ou même des années après l'événement traumatique déclencheur.

Les 4 points sont puncturés à la fois, les aiguilles sont laissées 20 minutes, 15 ou 10 minutes.

En général, la séance n'est pas répétée, sauf dans les passés très lourds.

Il faut prévenir les patients de réactions éventuelles. Il peut y avoir des pleurs importants, des cauchemars pendant trois jours ou un bien-être immédiat ressenti.

Les résultats :

Des poids sont enlevés, une page est tournée pour commencer une autre vie, une distance est prise vis à vis du passé.

Les témoignages :

« Je ne pleure plus à cause de mon passé ».

« Je ne me sens plus une plaie ouverte ».

« Le passé ne m'empêche plus de vivre ».

2 – L'acupuncture est une pratique qui s'appuie sur une réflexion :

En médecine classique, tous les patients reçoivent le même traitement pour une affection donnée, aussi parfois, il y a des problèmes car c'est une approche réductrice de la complexité humaine dans le domaine de la maladie.

L'Acupuncture est une médecine d'origine taoïste insistant sur les notions de tradition. C'est une thérapeutique personnalisée, relation d'être à être où chaque fois patient et praticien vivent une aventure différente.

Aujourd'hui, la vie stressante des gens, les difficultés matérielles et économiques éloignent de la tradition mais le refus de la chimie, le désir d'une vie naturelle et saine et le besoin de comprendre le sens de la maladie font que certains patients retournent vers l'acupuncture.

L'acupuncture fait prendre conscience des lois de l'univers qui évoluent en cycle, cycle du temps, des saisons, de toute notre vie et ce côté cyclique du temps, c'est le retour du même qui nous ramène à l'origine, notion capitale en médecine traditionnelle chinoise.

L'acupuncture permet un rééquilibrage de tout notre être entre ciel et terre, elle réconcilie corps et esprit ; et elle se pratique selon des rites précis qui forment l'ensemble des règles de la pratique.

3 - Avenir de l'acupuncture :

Elle s'offre à plusieurs disciplines mais est mal connue des autres praticiens. Elle est « à part ». Le médecin acupuncteur est souvent isolé dans sa pratique, cependant grâce à l'informatique, le lien entre tous qui existe déjà augmentera (pour les échanges, consultation de documents, formation de groupes de travail...).

L'avenir c'est aussi l'union de tous pour arriver à avoir une place vraiment reconnue dans le système de soins. Nos rencontres comme ces journées de congrès, la diversité de nos pratiques est une richesse.

Demain les cliniques, les hôpitaux pourront s'ouvrir davantage à l'Acupuncture où nous pouvons aider les malades dans pratiquement toutes les spécialités.

4 – Une éthique :

L'éthique est liée à l'exercice quotidien de la médecine ; c'est une réflexion sur la morale, un questionnement, une démarche positive qui fait le lien entre la pratique et la réflexion.

Elle donne la parole au malade et à son désir et revoit la position du soignant. Elle évoque l'esprit qui nous anime et qui nous permet d'effectuer notre travail au quotidien, d'exprimer nos valeurs, ce qui a de l'importance pour nous, ce que nous cherchons à atteindre.

Comme la pensée ignore le temps, retrouvons Sun Simiao, célèbre Médecin taoïste de la dynastie Tang. Il a aussi pratiqué la préservation de la santé par le *Qi gong*. Il était droit, honnête et noble et guérissait beaucoup de gens. On l'appelait le « Roi de la Médecine ».

Plusieurs légendes existent sur lui où se mêlent le réel et le merveilleux.

Un jour, Sun rencontra sur son chemin un petit serpent blessé par un jeune pâtre. Il le soigna et le relâcha dans les herbes. Un mois plus tard, il rencontra un jeune homme vêtu de blanc qui descendit de son cheval et lui dit : « c'est vous qui m'avez sauvé ». C'était le fils

d'un roi Dragon qui le conduisit au palais de son père qui voulut remercier Sun avec les plus grandes richesses mais celui-ci préféra des livres médicaux qu'il a retransmis dans ses nombreux ouvrages (plus de 80).

Sun Simiao donnait beaucoup de valeur à la vie humaine ; lui-même aurait vécu plus de 100 ans avec encore bonne vue et bonne ouïe. « Une vie humaine est précieuse et elle a plus de valeur qu'un millier de liangs d'or » d'où son ouvrage « Du mérite des prescriptions d'un millier de liangs d'or » (*Qian jin yao fang*).

Il a insisté sur l'éthique médicale en disant dès son époque qu'il fallait traiter tout le monde pareil et pour lui l'art de la médecine est un art de la bonté.

Il fallait devant un malade prendre en compte la matière et ses dégradations et l'intelligence et son unité pour faire communiquer ciel et terre, prenant en compte dans le traitement le corps et l'esprit. Il a tracé les valeurs universelles de la pratique en Acupuncture que l'on peut encore suivre aujourd'hui et même demain.

CONCLUSION :

L'acupuncture reste une médecine de la relation même à notre époque de suprématie de la technologie et elle apporte parfois plus qu'un traitement, faisant découvrir aux patients un chemin de vie comme le montre cette pratique sur le passé.

Bibliographie :

Revue France d'Acupuncture Dr Jean-Marc Eyssalet n° 143, 2010.

Revue française d'Acupuncture Henning Ström n° 143, 2010.

Revue française d'Acupuncture Gilles Andrès n° 92, 1997.

Revue française d'Acupuncture Jean-Marc Kespi n° 72, 1992.

Georges Soulié de Morant : L'acupuncture chinoise, Maloine 1979.

Gérard Guillaume Mach Chieu : Dictionnaire des points d'Acupuncture tome 2, Guy Trédaniel Paris 1995.

Gilles Andrès : Zhenjiu Jiayi Jing, Trédaniel 2004.

Philippe Laurent : L'esprit des points, Edition You feng 2004.